FOOTBALL

COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

Dimanche latin, Ronaldo entre en lice

Le deuxième jour de la Coupe des Confédérations 2017 en Russie présentera un fort accent latin et une touche africaine aujourd'hui, avec les matches Portugal-Mexique, pour les débuts de Cristiano Ronaldo dans le tournoi, et Cameroun-Chili.

Ronaldo a une actualité chargée côté extrasportif (plainte du parquet de Madrid pour fraude fiscale présumée) et parasportif (son avenir en pointillés au Real Madrid). Il lui reste à l'alourdir désormais avec des buts, en comptant sur les deux Silva, André et Bernardo, afin de lancer les champions d'Europe sur la voie royale dans ce match qui fait figure, déjà, de petite finale du groupe A, en raison du pedigree moins huppé des deux autres équipes (Russie et Nouvelle-Zélande).

Ce sera face au Mexique de Rafael Marquez, vainqueur de la Coupe des Confédérations 1999 et toujours capitaine de la Tri à 38 ans. Mais l'ex-Barcelonais relève d'une opération au dos. Les Aztèques de Juan Carlos Osorio comptent sur leur attaque menée par Javier «Chicharito» Hernandez et Carlos Vela pour tenter de faire oublier leur calamiteuse Copa America 2016, achevée sur une débâcle 7-0 face au Chili en quart de finale. Le Chili justement s'appuiera sur son gardien vétéran Claudio Bravo et ses deux leaders techniques, Arturo Vidal au milieu et Alexis Sanchez devant. Il affronte un Cameroun rajeuni et vainqueur surprise de la CAN, qui n'aura aucune pression.

Start (aujourd'hui)

A Kazan (18h locales, 16h heures algériennes), groupe A
Portugal-Mexique

A Moscou (21h locales, 19h heures algériennes), groupe B
Cameroun-Chili

PORTUGAL-MEXIQUE

Cristiano Ronaldo reprendrait bien une coupe

Cristiano Ronaldo la veut vraiment : alors que l'Allemagne championne du monde a dépêché son équipe B en Russie, la superstar compte bien soulever la Coupe des Confédérations, tournoi que le Portugal entame contre le Mexique cet après-midi (16h) à Kazan.

CR7, qui a conscience d'être un personnage majeur de l'histoire du foot, est un fou de statistiques, et les lignes d'un palmarès en font partie. «Ce sera beau, ça restera dans le CV. Bien sûr, c'est un rêve de la gagner», avait-il dit en janvier. Et alors que le trophée lui était présenté en mars, le buteur avait refusé de le toucher, «parce que ça porte malheur». Le grand gominé a même mis la superstition de son côté. Le capitaine de la Selecçao avait déjà mené son pays à son premier titre international avec l'Euro-2016 (1-0 a.p. contre la France en finale). En club, il vient d'engranger une seconde Ligue des champions d'affilée avec le Real Madrid (sa quatrième à titre personnel après 2008 et 2014), en route vers un cinquième Ballon d'Or en 2017, histoire d'égaler son éternel rival Lionel Messi. A 32 ans, il ne reste au natif de Madeire plus que deux compétitions à gagner (si l'on excepte l'Europa League): la Coupe du monde et la Coupe des Confédérations. La première lui a échappé par trois fois (demi-finale en 2006, 8e de finale en 2010, premier tour en 2014), et la prochaine édition se profile dans un an. La seconde démarre ce week-end.

Idée fisc

Mais question titres, ce sont ceux des journaux qui l'ont rattrapé, sur un versant extra-sportif. Mardi, le parquet de Madrid a annoncé avoir déposé plainte contre le contribuable Cristiano Ronaldo dos Santos Aveiro, le soupçonnant d'une fraude de 14,7 millions d'euros. «Conscience tranquille, toujours», avait-il réagi le lendemain. Vendredi, son coéquipier Andre Silva a assuré que son capitaine était «concentré» sur la Coupe des Confédérations, qu'il «prend très au sérieux». Son «mal-être» au Real Madrid a été évoqué ces derniers jours. Est-ce le traditionnel chantage à la prolongation pour se mettre à la hauteur salariale d'un Messi qui négocie la sienne actuellement avec le FC Barcelone? Ou bien une envie réelle de quitter le club avec lequel il s'est pourtant engagé en novembre dernier jusqu'en 2021? C'est aussi tout cela que CR7 voudrait submerger sous ses buts. Pour le servir, il compte sur les deux jeunes Silva, Andre l'attaquant (7 buts en 8 sélections!) et Bernardo le milieu offensif (auteur d'une saison de feu à Monaco et transféré à Manchester City), voire les trentenaires Nani et Ricardo Quaresma. Histoire de rester sur sa dynamique: depuis l'Euro, CR7 a inscrit 12 buts en 6 matchs internationaux. Les champions d'Europe ont connu un accroc après leur titre, un revers 2-0 en Suisse en début de qualifications au Mondial-2018, sans leur capitaine, convalescent.

Avec Marquez ?

Depuis, ils ont enchaîné les cartons, face à des équipes il est vrai très modestes (Gibraltar, Andorre, Iles Féroé, Lettonie, Hongrie, Chypre). Mais ont aussi connu un nouvel avertissement fin mars, une défaite 3-2 avec une équipe remaniée en amical face à la Suède, à Madeire, l'île natale de Cristiano. Les Portugais se veulent optimistes. «Il y a un an, j'avais dit que le Portugal allait à l'Euro-2016 pour le remporter. J'avais dit que nous n'étions pas favoris, mais candidats à la victoire. Je garde la même confiance aujourd'hui», a dit lundi le sélectionneur Fernando Santos. Le Portugal se frotte d'entrée au Mexique, perçu comme un des candidats au titre, bien plus que les deux autres nations du groupe A, la Russie et la Nouvelle-Zélande. A Kazan, Ronaldo étrennera sa 140e sélection (73 buts), contre la 139e cape pour son homologue mexicain Rafael Marquez. Du moins s'il joue, car le capitaine du Tri (38 ans) est en manque de temps de jeu après une opération du dos. Le Mexique, emmené par Javier «Chicharito» Hernandez et Carlos Vela, voudra rentrer dans ce tournoi mieux qu'il n'a quitté le dernier, un humiliant 7-0 encaissé face au Chili en quart de finale de la Copa America 2016.

BOXE

BELHOUA MOURAD (ENTRAÎNEUR DE BOXE) :

«La boxe algérienne est en crise»

Ancien champion d'Alger poids lourd, Belhoua Mourad s'est reconverti à la fonction d'entraîneur avec pas mal de réussite en formant de jeunes champions. Pourtant, il estime que le noble art est en perdition en Algérie.

***Le Soir d'Algérie* : Avant de devenir entraîneur, pendant combien de temps avez-vous pratiqué la boxe ?**

Belhoua Mourad : Ma carrière s'est étalée sur neuf ans en seniors. Mais auparavant j'avais débité la boxe en cadet.

Quelle était votre catégorie ?

J'ai boxé en super léger (63 kg) puis avec l'âge, j'ai terminé ma carrière dans la catégorie des lourds.

Et quel a été votre palmarès ?

J'ai été champion d'Alger poids lourd en 1991.

Dans le noble art, la catégorie des poids lourds a toujours été la plus populaire et la plus appréciée. Pourquoi ?

Parce qu'elle est plus spectaculaire et a souvent un côté dramatique. Chez les super légers, il y a de la vitesse et des coups qui fusent rapidement. Chez les lourds, les coups sont forts et violents et les K.-O. nombreux et c'est ce qui plaît aux spectateurs.

Est-ce que la reconversion en entraîneur a été difficile ?

Non, j'ai suivi des stages avant de devenir entraîneur. J'ai entamé ce nouveau métier de coach en dirigeant la JSB Bourouba, puis El Harrach et aujourd'hui je suis également en négociation avec le CRB pour entraîner les athlètes de la section boxe.

Qu'est-ce qui change quand on passe de l'autre côté du ring ?

Quand on devient entraîneur, les responsabilités sont plus nombreuses. On devient

Photo : DR

forcément une sorte d'éducateur et il faut savoir transmettre le message à des boxeurs qui ne sont pas toujours réceptifs.

L'ex-champion d'Europe, JC Boutier a déclaré que la boxe est un sport très dur et difficile. Qu'en pensez-vous ?

Il a raison. La boxe est une discipline où il faut savoir éviter les coups et en donner avec précision. C'est pour cela qu'il faut la débuter très jeune pour en apprendre toutes les ficelles.

Brahim Asloum, le champion franco-algérien a dit qu'avant un combat, il avait très peur. C'était aussi votre cas ?

Avant de monter sur un ring, il y a toujours une certaine appréhension. Mais quand on est bien préparé physiquement et mentalement, on n'a pas à avoir peur. En ce qui me concerne, dès que l'arbitre donnait le top pour le premier round, je n'avais plus aucune peur.

Avez-vous subi un K.-O. dans votre carrière ?

Non, jamais. J'ai reçu des coups sévères qui m'avaient ébranlé, mais je ne suis jamais allé en tapis.

Est-il vrai que vous avez souvent croisé les gants avec Loucif Hamani ?

Oui, je lui ai souvent servi de sparring-partner quand il était au top de sa forme.

Et qu'avez-vous appris de lui ?

C'était un grand et avec lui j'ai appris l'art de l'esquive. Il était très difficile à toucher et ses coups étaient fulgurants et précis.

Aux JO, les pugilistes algériens ne brillent plus. Est-ce que la boxe algérienne est en crise ?

Sans aucun doute, la boxe est en crise. D'ailleurs, au niveau de la fédération, rien n'est clair. Il y a ey l'élection d'un président qui a sauté et maintenant, il y a un intermédiaire. Je pense qu'il faut faire appel aux anciens champions comme Ould Makhloufi, Hamani et Moussa pour qu'il amènent le poids de leur savoir et de leur vécu.

A propos de Moussa, il avait terminé 3e aux JO de 1984, alors que Holyfield terminait cinquième. Ce dernier deviendra champion du monde des lourds alors que Moussa sombre dans l'oubli...

C'est un exemple qui illustre bien l'énorme différence qui existe entre les USA et l'Algérie. Après les JO, Holyfield est passé automatiquement professionnel et c'est la règle en Amérique. Il a trouvé toutes les conditions idéales pour progresser jusqu'à devenir champion du monde. Moussa aurait pu faire aussi bien s'il avait trouvé les mêmes conditions en Algérie.

Professionnaliser la boxe en Algérie est-ce la bonne solution ?

Non, pas pour le moment. Il faudrait d'abord avoir une boxe amateur bien structurée et forte d'où l'on pourrait puiser les pugilistes capables de devenir de grands professionnels.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

BASKET-BALL: SUPERDIVISION A (2e JOURNÉE DU 2e TOURNOI)

La bataille pour le maintien se poursuit

● **La fin de la saison de basket-ball de la Superdivision A s'annonce chaude aussi bien pour le titre du champion d'Algérie que pour le maintien.**

Et pour cause, le tournoi final, programmé dans quelques jours sera disputé entre les quatre finalistes au moment où les huit équipes du play-down vont devoir se départager à l'issue du 3e tournoi prévu dans deux semaines à Hammam Bouhadjar et Aïn Larbaâ pour connaitre les quatre rescapés avant le tournoi final du maintien. Ainsi, à l'issue du 2e tournoi du play-down, l'IRBB Bou-Arréridj et l'USM Blida, qui occupent respectivement la 1re et la 2e place semblent assurer leur survie en attendant le 3e tournoi tandis que l'OMS Miliana, le CSCDK Gué de Constantine, le RC Constantine et le COBB Oran, qui ferment les marches du classement devraient passer par le tournoi du maintien. Pour rappel, le tournoi du play-down se joue en trois tournois entre huit équipes, IRBBBA, USMB, ABS, CSMBBO, OMS/M, CSCDK, RCC et COBBO, soit sept matchs pour chaque équipe. A l'issue des trois tournois, un classement sera effectué et les équipes classées de la 1re à la 4e place se maintiendront définitivement en Superdivision A tandis que les formations classées de la 5e à la 8e place disputeront le tournoi du maintien à l'issue duquel un classement sera effectué. Les équipes classées 1re et 2e se maintiendront en SD A alors celles classées 3e et 4e rétrograderont en Superdivision B.

Ahmed A.

Classement

1 – IRBB Bou-Arréridj 10
2 – USM Blida 08
3 – AB Skikda 08
4 – CSMBB Ouargla 08
5 – OMS Miliana 07
6 – CSCDK Gué de Constantine 07
7 – RC Constantine 06
8 – COBB Oran 05